

Les belles portes

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **8 (1935)**

Heft 12

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-120131>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Fig. 1
Ferme à Cudrefin.

Comme d'autres éléments de la construction, la porte a subi ces dernières années les atteintes du machinisme et, avant d'en montrer les conséquences dans un prochain article, il me semble intéressant de jeter un coup d'œil en arrière. Cela permettra de mieux juger des caractéristiques de la porte moderne.

Les portes de nos fermes (fig. 1, Cudrefin) sont de simples parois mobiles en planches, avec les fermentes nécessaires à leur fonctionnement. Rien au delà des strictes nécessités de la fonction et pourtant quelle allure !

A côté de ce type purement utilitaire qui n'a guère évolué depuis les temps les plus reculés, nous trouvons des formes qui ont subi l'empreinte particulière des hommes d'une époque. La simplicité et la dignité du premier moyen âge se traduit par l'ogive d'une entrée de maison à Yverdon (fig. 2). La boiserie plus récente semble avoir

conservé quelque chose de la sobriété de l'ancien bâtiment. Plus tard, la faconde un peu exagérée du gothique décadent qui pénètre jusqu'à la Renaissance s'exprime par une pléthore de moulurations dont le nettoyage ferait le désespoir d'une ménagère moderne (fig. 3 porte intérieure d'un chalet de Rossinière). La porte de la Renaissance perd toute mesure dans les palais princiers mais conserve dans nos bourgades et villages l'échelle humaine qui est le propre des monuments gothiques. La porte cochère d'Orbe (fig. 4) en est un excellent exemple.

La porte du Tribunal de Payerne présente un cas intéressant : point n'est besoin de considérer longtemps l'entrée de ce bâtiment pour être fixé sur la raideur de la justice de Berne ! Avec une sobriété remarquable des moyens, cette porte renseigne le passant sur ce qui se passe derrière elle.

Fig. 2 - Rue du Collège, Yverdon.

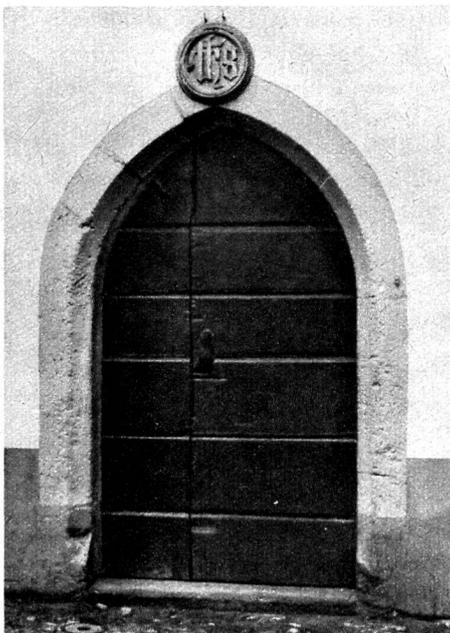


Fig. 3 - Les Rossinières.

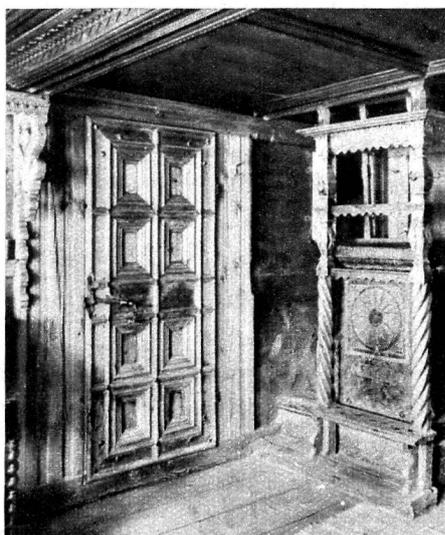
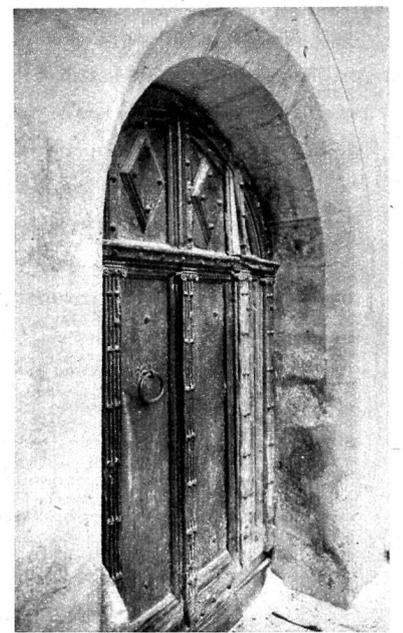


Fig. 4 - Rue du Grand-Pont, Orbe



BELLES PORTES

Au XVII^{me} et au XVIII^{me} siècles, le batifolage des seigneurs souvent désœuvrés dans leurs propriétés de campagne s'exprime par un dévergondage des formes (fig. 6, Chamblon) tandis que la dignité de leur fonction, se traduit par la richesse de formes bien équilibrées (fig. 7, Château de Carrouge).

Avant la Révolution, un retour à la sévérité antique, précurseur du culte de la raison se fait sentir. Les menuiseries de cette époque (fig. 8, salle du Tribunal de l'Hôtel de Ville à Yverdon) resteront en faveur durant tout le siècle passé, et même jusqu'à nos jours.

(Photos A. Verne).

HI.

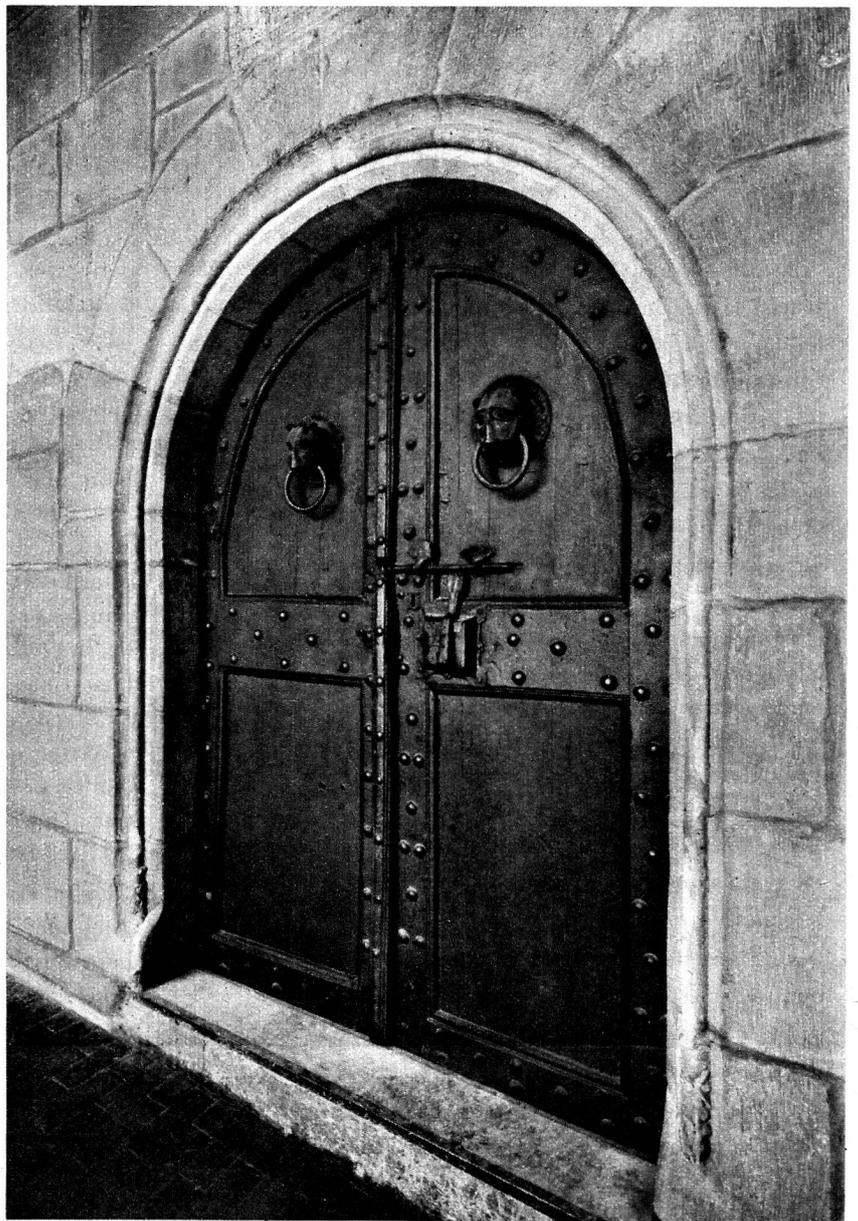


Fig. 5 - Porte du Tribunal de Payerne.

Fig. 6 - Chamblon.



Fig. 8 - Hôtel de Ville, Yverdon.

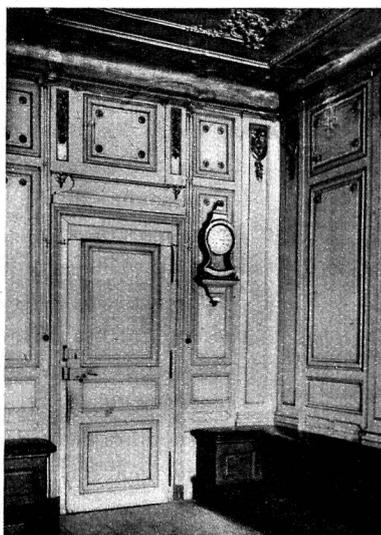


Fig. 7 - Château de Carrouge.

